



Radio Phantom

Olek Yaro

Livret de l'album « Radio Phantom » 2025

Brightness	2
What We Give	3
Echos	4
Crédits	8

Brightness

How the things are light
In the presence of your brightness
How the heart is open
In the sounds of your breath
How the words are full of sky
In the silence full of meaning

This openness and open space
Are my memory of love
Still running in my cells
Still shining through my eyes

From time to time
I let myself fall
In the empty depth of my sadness
Those things from past lives
Those burning stars
In a veil of darkness

How is it possible to die
When this love comes down
To the golden river
In a never-ending flight
Over the higher self's mirror?

Take me into your arms
So, I can finally sleep
In a shiny darkness
Where the things are light

What We Give

From the beginning to the end
We are the stars in our heads
We see the ocean and the rivers
Which cross the borders of our land
And what we give
And what we give
We still receive in our grief
And what we hear
And what we hear
We still speak low in a stolen dream
And what we dream
And what we dream
We still keep down our morning freeze
And whisper in a window's square
The names of goddesses of elsewhere
I feel your hand upon my eyes
Which heals my burning face
The root of wheel that turns so wildly
My mind appears in a hollow sheath
And shines like an ancestor's dagger
My love, I can't believe
That all of that
Was at our feet
And we were so much mighty
And then, we spent so many lives
To falsify our defeat
To keep our love
Intact and frightening

Echos

Que voulez-vous ?

Je flotte comme une plume
Je ne possède pas de trésors,
Mon corps s'ouvre comme un vêtement,
Une camisole, une phrase posthume
Dont je ne me souviens pas.

Quel était donc ce rêve
Dans lequel nous marchions main dans la main ?
Dans le chant des sirènes,
Dans le vacarme des villes,
Dans les banlieues oubliées ?

Que sommes-nous à présent ?
Sans les voiles de souvenirs,
Derrière les rideaux lourds de certitudes qui menacent de tomber
sur la scène,
Au crépuscule du temps révolu de l'instant révolutionnaire
Où nous avons retrouvé la source intarissable, enfouie sous la
peau d'une baleine.

Où aller et à quelle vitesse ?
Dans ce lieu sans mesure, sans repères, sans direction ?
La fileuse a filé une toile
Dans laquelle nous sommes suspendus telles les perles de rosée.
Sommes-nous vraiment là ?
Sommes-nous vraiment tout ceci ?

Mon esprit contemple les profondeurs au-dessus des falaises.
Nager dans ce vide, glisser sur ces fils invisibles, sans aucun
simulacre,
Déployer l'espace comme des ailes de chauve-souris,
Dans la métaphore de l'être qui se passe de paroles,

Que voulez-vous ? À part cette modeste offrande de lettres
simples,
De voyelles, de noms propres, d'appels et d'attentes ?
Je n'ai rien d'autre à vous offrir.

Mon cœur s'enflamme, il est sous l'influence du rhizome terrestre,
Des conjonctions célestes, là où je croyais que je ne reviendrais
plus.

Là où je croyais que les portes m'avaient été fermées pour
toujours.

Je suis entrée en toi comme une brise d'été,
Je suis entrée en toi comme un esprit guérisseur,
Et mes eaux ont franchi les berges.

Que cela n'arrive qu'une seule fois par mille ans,
Que la tortue puisse insérer sa tête dans l'anneau de lumière
Qui flotte sur la surface du lac, calme, calme comme jamais il n'a
été,

Entouré de montagnes enneigées et de vautours écarlates.

Que cela arrive maintenant, que cela arrive pour toujours
Et puisse être inscrit sur les stèles destinées à être lavées de
mille pluies,

Balayées de mille vents, creusées par les rayons des astres
Qui se meurent et renaissent dans nos cœurs.

Que cela soit réel,

Que cela advienne,

Que cela dure,

Par-delà les limites, par-delà les temps,

Qu'attendez-vous, les nuages,

Qu'attendez-vous, les montagnes ?

Qu'attendez-vous du printemps ?

Par-delà la mort,

Par-delà les torts,

Par-delà les envols et les chutes,

Monte la spirale de la vie,
Qui sommes-nous, voyageur ?
Dis, comment sommes-nous arrivés là ?
Et pourquoi cela retentit comme l'écho des rires dans l'éternité ?

Combien de temps sommes-nous restés là, dans cette expérience
humaine,

À traverser la rivière, à regarder nos mains,
Combien de temps s'est écoulé depuis que je t'ai vu pour la
première fois ?

Une éternité, dirais-tu.

Une éternité, dirais-je.

Entourés du vent et des fracas des vagues,
Sur les marches squelettiques de rochers ancestraux,
Combien de temps suis-je restée dans cette amnésie,
Cette abnégation du pouvoir,
À regarder les rêves glisser entre mes mains ?

Qui suis-je ?

Qui es-tu ?

Peu importe - me dirais-tu,

Peu importe - répéteraient-je en écho.

Être, être, être,

Conscience circulaire d'un feu céleste,

Si loin et si proche,

Brûle ma peau et brûle mes lèvres.

Sur combien de bûchers

Avons-nous péri autrefois pour que ces traces perdurent encore ?

Les ailes des anges nous protègent désormais par leur silence,

Nous avons perdu nos moyens,

Nous avons perdu notre fil,

Perdu pour perdu,

Laissé pour laissé.

Depuis combien de temps

Je demande l'heure à la montre de mon père, perdue dans le fond de l'océan ?

J'aimerais te guérir, a dit un lépreux à son reflet dans la rivière,

Et la rivière est devenue bleue.

J'aimerais t'aimer, a dit un soldat à son ombre dans le viseur, Moi-aussi, lui a répondu l'écho des ricochets. Moi aussi...

J'en ai eu assez de pleurer et j'ai commencé à rire,

Mais la douleur est restée sourde

À tous mes soupirs.

Comment contenir la force de cette tempête qui avance à travers nos paysages ?

Comment rester impassible sous la pluie battante

Venant des espaces interstellaires,

Creuser ce puits

Profond et calme ?

Crédits

Tous les textes font partie du recueil de poèmes d'Olek Yaro
« Incriptions-Intervalles », disponible sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr)

Musique, arrangements, chants et paroles : Olek Yaro

Conception graphique : Cléo Samacher

Mix et mastering : Olek Yaro

© 2025 Olek Yaro. Tous droits réservés.